

Écrire une scène comique

d'affolement et de dissimulation

À Milan dans les années 1970, deux ouvrières exaspérées par la hausse des prix dévalisent un supermarché. Antonia, rentrée chez elle avec son amie Margherita, craint la réaction de son mari.

MARGHERITA, *effarée*¹. – Et où je le mets ?

ANTONIA. – Sous ton manteau ! (*Margherita dispose rapidement les sacs sous son manteau à hauteur du ventre.*) Aide-moi à mettre les miens sous le lit... (*Elle empoigne frénétiquement tous les sacs qui sont sur la table et dans le vaisselier et les dissimule sous le lit.*

Tout en effectuant ses actions, elle dit :) Si Giovanni découvre ça, il appelle les gendarmes c'est sûr ! « Commandant, arrêtez ma femme ! C'est une voleuse ! Une assassine ! » Il fait rétablir la peine de mort ! Vas-y, file, retiens-le ! Raconte-lui quelque chose...

MARGHERITA. – Qu'est-ce que je lui raconte ?

ANTONIA. – N'importe quoi ! Qu'ils ont dit à la télé que

dans quelques heures il y aura une panne générale de courant,

toute la ville dans le noir !

MARGHERITA. – Vraiment ? Quand est-ce qu'ils l'ont dit ?

ANTONIA. – Ils ne l'ont jamais dit... Bon sang, quelle gourde !

Dario Fo, *On ne paie pas ! On ne paie pas !*, 2007,

trad. Toni Cecchinato et Nicole Colchat, © Éd. L'Arche Scène ouverte, 2015.

1. Effarée : affolée.